



# CONGRÈS 2021

## COLLOQUE

### Musées en transformation

13 - 15 OCTOBRE  
LAVAL

COMPTE RENDU

## MUSÉES EN TRANSFORMATION

Espace inspirant de réflexions et d'échanges, le colloque **Musées en transformation** a pu mettre en lumière une variété de mutations et de métamorphoses en milieu muséal sur fond de changements sociétaux.

Un colloque d'un « nouveau genre », pour se rassembler, se mobiliser et réfléchir aux transformations qui s'opèrent sur les plans organisationnels, communicationnels et sociaux, avec des thématiques abordant autant les fonctions muséales comme la gestion, la médiation et l'exposition, que les adaptations mises en place pour répondre aux impacts de la pandémie.

Du 13 au 15 octobre 2021, plus de 150 professionnel.les du secteur muséal se sont réunis à Laval et 82 en ligne pour assister au colloque annuel de la Société des musées du Québec, animé par Stéphane Garneau, animateur radio, chroniqueur et auteur.

### Entrevue croisée : Présences humaines – la culture comme vecteur de transformation sociétale

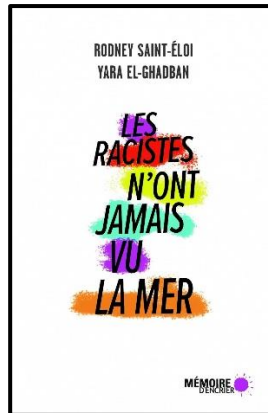
La création artistique est l'expression par excellence d'affirmation identitaire, de revendication des droits culturels et d'émancipation citoyenne. Nombre d'artistes s'engagent à porter ces enjeux sur les tribunes de l'espace public. Comment le pouvoir des mots et des imaginaires contribue-t-il au changement des rapports sociaux et humains? Quel est l'ancrage culturel des transformations sociétales actuelles et à venir?

#### Intervenant.es :

- **Rodney Saint-Éloi**, né en Haïti, est un écrivain, un éditeur, un passeur de mots et de mémoires. En 2012, il remporte le prix Charles-Biddle. Compagnon des arts et des lettres du Québec, il est l'auteur d'essais, de récits, d'anthologies et de recueils de poèmes.
- **Yara El-Ghadban** est romancière et anthropologue d'origine palestinienne. Elle remporte le prix Victor-Martin-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada en 2017. Elle dirige l'Espace de la diversité, organisme qui combat le racisme et l'exclusion par la littérature.

Animatrice : Ariane Émond

Rodney Saint-Éloi et Yara El-Ghadban ont écrit en collaboration le livre *Les racistes n'ont jamais vu la mer*, une œuvre complexe et délicate. Il ne s'agit ni d'un manifeste, ni d'un acte d'accusation, mais d'une invitation au dialogue, sous un ton bon et généreux. Ici, le mot « racisme » n'est pas utilisé pour diviser, mais pour rassembler.



« Si vous voulez vous parler entre vous, il faut y mettre de la tendresse et de la douceur. La vraie question, c'est comment dépasser l'horizon du racisme, comment regarder la mer. »

**Rodney Saint-Éloi**, écrivain, éditeur, passeur de mots et de mémoires

Rodney Saint-Éloi nous confie des moments marquants de son enfance liés à sa grand-mère. *Elle qui lui a inculqué que « donner, c'est donner ce que l'on n'a pas », lui apprendra que la personne qui lui a le plus donné dans sa vie, est celle qui avait le moins.* Elle lui a fait découvrir des richesses comme l'espérance, l'abondance et l'importance du respect. Pour aller collectivement mieux, il faut écouter et aller vers l'autre, mettre au centre le pouvoir de la culture, des mots et de l'imaginaire, afin de transformer la vie et les relations humaines. L'art ne se maîtrise pas, il se vit : l'art et les mots peuvent changer le monde.

Pour faire un musée qui nous ressemble et nous rassemble, il faut que toutes les communautés et toutes les humanités s'y retrouvent. Les musées ont le pouvoir d'éduquer.

## Table ronde – Étude de cas : une institution à réinventer

---

Du Centre d'histoire de Montréal au Centre des mémoires montréalaises (MEM), le déménagement de l'institution muséale dans un nouveau lieu engendre d'importants changements. Mission, gouvernance, ressources humaines et positionnement sont revisités et transformés, tout en préservant l'ADN de l'institution et son ancrage dans la communauté. Quel est l'impact d'un déménagement sur l'essence d'une institution? Présentations de trois points de vue autour de la complexité de ce projet collaboratif.

### Intervenant.es :

- Catherine Charlebois, muséologue au MEM – Centre des mémoires montréalaises;
- Olivier Bergeron-Martel, directeur de la promotion et du rayonnement à La Boîte Rouge VIF;
- Erika Kiessner, cheffe expertise des zones interactive chez GSM Project.

Animatrice : Geneviève Angio-Morneau

Prenons l'exemple du MEM qui s'est tout d'abord questionné sur son identité et son désir de mettre de l'avant les mémoires. Dès lors, plusieurs questions se posent : comment construire une institution inclusive avec la participation de sa communauté? Comment respecter l'expérience et l'expertise du Centre

d'histoire de Montréal alors qu'il change de lieu? Toutes ces questions demandent d'analyser les dynamiques de pouvoir dans la prise de décision et dans les actions, d'avoir une vision d'interdépendance, de développer les services aux citoyens et la participation citoyenne pour approfondir le sentiment d'appartenance et de fierté.

« Créer un musée et un espace citoyen, un endroit où les gens peuvent s'exprimer, être cocréateurs. Aussi, ouvrir une multitude de brèches pour ouvrir autre chose et avoir le plaisir de partager avec les visiteurs. »

Catherine Charlebois, chef de service – conservatrice en chef, MEM – Centre des mémoires montréalaises.

Olivier Bergeron-Martel aborde l'importance des collaborations constructives entre institutions et membres des communautés. Afin que chacun.e puisse apporter sa contribution, La boîte Rouge VIF a réalisé un [guide pratique](#) qui vulgarise des méthodologies collaboratives arrimées à la rencontre interculturelle.

Erika Kiessner de GSM Project nous partage quant à elle le concept du 3<sup>e</sup> lieu : un espace de rassemblement communautaire qui existe en dehors des maisons et des lieux de travail. Un lieu pour échanger des idées, construire une communauté et développer des relations entre les groupes sociaux. Dans un projet de grande envergure, les relations internes sont sensibles. Le partage d'autorité et le lâcher-prise sont importants. Il faut favoriser les échanges et les collecter.

## Exposé – Mesures d'impact social en milieu muséal

---

Malgré la mise en œuvre de nombreux programmes muséaux destinés aux communautés, il existe très peu de données quant à leurs effets réels. Pour y remédier, à l'international comme au Québec, des musées et autres organismes culturels effectuent des mesures d'impact social et économique. Cet exposé est un survol de ces initiatives, principes méthodologiques et premiers résultats.

### Intervenante :

- **Josée Bellemare**, consultante et directrice du Service des arts, de la culture et des lettres pour la ville de Gatineau.

La mesure de l'impact social est une opportunité de réaliser des changements profonds dans son milieu. Il ne s'agit pas d'évaluer la production, mais bien l'effet que cette production a sur le public. Par exemple, mesurer les effets bénéfiques des activités en collectant des données sur l'expérience du visiteur ou essayer de déterminer les facteurs qui contribuent à son mieux-être.

Il est aussi important de déterminer à quels enjeux nous pouvons faire face. Quels sont les problèmes sociaux qui se reflètent au sein de notre communauté? Sommes-nous bien équipés pour y répondre? Quels sont les indicateurs à prendre en compte? Pour entreprendre une démarche sérieuse, il est bon d'être accompagné.

Josée Bellemare présente 3 exemples : le Museum of Impact (M.O.I), un projet de mesure d'impact social et Massiv'Art. Le M.O.I. est un regroupement de musées en Europe dont font partie plusieurs pays comme la Finlande, l'Italie, l'Estonie, l'Allemagne, l'Islande, la Grèce, etc. Afin de faire évoluer les bonnes pratiques au sein de leurs musées et de les évaluer dans les communautés, le M.O.I a établi un formulaire d'auto-évaluation.

Aussi, aux États-Unis, 38 musées de tailles et de missions différentes sont impliqués dans un projet de mesure d'impact social en milieu muséal.

Massiv'art est une démarche qui mesure le retour sur l'investissement de l'art et du *placemaking*<sup>1</sup>. Plusieurs universités sont co-partenaires avec des musées pour ce type d'initiative.

Pour consulter les différentes références et ressources, référez-vous aux [Cahiers de recherche de la Chaire de recherche sur la gouvernance des musées et le droit de la culture](#) de l'UQAM.

## Table ronde – Musées transformés

---

Plusieurs musées ont entrepris une transformation institutionnelle globale. Ils se questionnent, évaluent et réfléchissent au bénéfice d'une nouvelle vision de leur travail et de leur apport à la société. Musées d'art, d'histoire ou de sciences : comment ont-ils revu et changé leurs façons d'être, de penser et de faire?

**Intervenant.es :**

- **Perrette Subtil**, directrice générale du MUMAQ – Musée des métiers d'art du Québec;
- **Léonore-Namkha Beschi**, directrice générale du Centre d'exposition L'Imagier;
- **Manon Quintal**, directrice générale du MAC LAU – Musée d'art contemporain des Laurentides.

### **La mutation du Musée des maîtres et artisans du Québec en MUMAQ**

Par son désir d'être un musée incontournable dans l'arrondissement de Saint-Laurent et devenir une référence en métiers d'art, le MUMAQ a fait peau neuve et s'est fixé une nouvelle mission : conserver et valoriser une riche collection liée à l'artisanat et aux métiers d'arts anciens et contemporains réalisés au Québec. La transformation du musée fut composée de deux grands chantiers prioritaires : le renouvellement de l'exposition permanente et celui de l'image de marque.

Avec la nouvelle exposition permanente, le MUMAQ avait pour volonté de parler différemment des métiers d'art en allant chercher la valeur artistique du projet et la relation au bâtiment. Comment? En donnant au lieu une nouvelle identité, en se concentrant sur les éléments architecturaux déjà existants et en réinventant les espaces, les modules et le scénario d'exposition. Quant au changement d'appellation, il a permis au musée de se moderniser tout en gardant sa mission de conservation et de valorisation du travail des maîtres et des artisans du Québec.

Afin de mener à bien ce chantier, la MUMAQ a dressé le tableau des risques et des opportunités qu'il pouvait rencontrer. Parmi les risques, on retrouve la motivation de l'équipe, le respect de l'échéancier ou le respect du budget; parmi les opportunités on compte sur la valeur artistique, la présentation muséologique et l'exploitation du bâti.

« Arrêter une locomotive en route, mettre les freins et se poser les bonnes questions. Qu'est-ce qu'on veut dire et comment le dire? Quel est l'ADN de ce musée? Ouverture, audace, intégrité, proximité, diversité, modernité, dynamisme et authenticité. »

**Perrette Subtil**, directrice générale, MUMAQ – Musée des métiers d'art du Québec

[Vidéo de promotion](#)

---

<sup>1</sup> *Placemaking* : démarche d'aménagement des espaces urbains qui promeut la réappropriation de l'espace public par le citoyen.

Le Centre d'exposition L'Imagier est un lieu unique dans le paysage culturel de l'Outaouais. Il propose des expositions temporaires d'art contemporain, des performances d'art visuel, des performances musicales et une programmation de médiation culturelle avec des ateliers éducatifs pour tous les âges.

Peu de temps après son inauguration en 2019, l'institution muséale fait face à une pénurie de personnel, autant pour ce qui est des membres de l'équipe qu'au sein du conseil d'administration. C'est l'opportunité d'analyser le fonctionnement organisationnel et de faire le diagnostic complet des ressources humaines, de la politique de la programmation, des ressources financières, des ressources immobilières et de la gouvernance.

L'analyse soulève des enjeux majeurs quant au positionnement du Centre d'exposition dans les relations avec les communautés locales et notamment les communautés autochtones. La nouvelle équipe en place s'est donc attardée sur le développement des partenariats et les rapports avec la communauté artistique régionale, mais aussi sur le développement des ressources humaines et des outils de gestion. La collaboration et la cocréation avec les communautés agissantes ont marqué un véritable engagement à l'interne. La volonté de consolider une politique de gouvernance et améliorer ses pratiques mènera à étendre et diversifier ses sources de revenus.

L'Imagier est maintenant un lieu engagé envers les réflexions soulevées par les artistes, mais également envers ses publics. Il a su développer un sentiment d'appartenance au lieu. Il est important d'adopter des positions réflexives et avant-gardistes, d'imaginer de nouvelles approches, de décroquer les perceptions, de reconfigurer les pratiques et les processus de création, tout en mesurant l'impact sur la société, l'environnement et l'économie locale.

« La pandémie nous a permis d'élaborer une nouvelle vision et de nous repositionner, revoir les rapports avec la communauté artistique, développer les ressources humaines et les outils de gestion. »

**Leonore-Namkha Beschi**, directrice générale, Centre d'exposition L'Imagier

Le MAC LAU – Musée d'art contemporain des Laurentides a subi 44 ans de transformations. Il a changé plusieurs fois d'identité : galerie d'art, centre d'exposition et maintenant musée d'art contemporain.

En 2015, à la suite de plusieurs jours d'étude pour la réorientation et la définition du lieu, plusieurs points ont été retenus : dialogues avec les autres milieux, interdisciplinarité, réseautage, ancrage local, écosystème, engagement, dimension politique, partenariats actifs, médiation culturelle, production et diffusion décentralisées.

La pandémie a donné le temps de perfectionner les outils et les méthodes, de régler certains dossiers et d'innover sur le travail fait en galerie.

« Il faut valoriser les employés dans leurs expertises. »

**Manon Quintal**, directrice générale, MAC LAU – Musée d'art contemporain des Laurentides

## Boîte à outils – Transformations numériques au service du réseau

---

Plusieurs institutions développent des outils et des ressources à partager avec le réseau muséal québécois afin de soutenir les musées dans leur virage numérique. Voici un avant-goût de 4 innovations possibles en matière de diffusion et de médiation numériques.

**Intervenant.es :**

- **Romain Nombret**, directeur du patrimoine, Culture Trois-Rivières;

- **Valérie Therrien**, directrice du Musée Pop et **Claudine Drolet**, DigiHub Shawinigan;
- **Charlène Bélanger**, cheffe de l'éducation et du mieux-être, programmation au Musée des beaux-arts de Montréal;
- **Alissia Miquet** candidate à la maîtrise en muséologie et **Franck Calard**, candidat au doctorat en histoire de l'art, Université de Montréal.

### **Présentation de la « plateforme muséale universelle », par Romain Nombret.**

Les dernières années ont révélé des attentes de la part du public des institutions muséales. Pourtant, les petites et moyennes institutions muséales, disposant de peu de moyens, font face aux mêmes obstacles : le manque de ressources et le coût des renouvellements de contenus d'exposition par exemple. En parallèle, les visiteurs sont toujours en demande de nouvelles expériences diversifiées et sécuritaires.

La « plateforme muséale universelle » est une plateforme numérique de consultation, de partage et de personnalisation de contenus. Elle permet aux institutions d'importer leurs contenus médias numériques (photos, vidéos, objets 3D) et de bénéficier d'un espace de visionnement libre en ligne. Cette innovation propose au public une toute nouvelle façon de profiter de l'offre muséale. De chez lui ou au musée, il peut consulter le contenu mis à sa disposition par l'ensemble des institutions grâce à la technologie d'un bracelet RFID<sup>2</sup> qui lui permet de déclencher lui-même le visionnement du contenu numérique qui l'intéresse.

Cette plateforme permet à la fois aux institutions de se renouveler facilement à faible coût tout en augmentant leur attractivité et met de l'avant la muséologie citoyenne.

« Profitons du *momentum* actuel pour oser et transcender le modèle muséal afin de l'ouvrir et de l'éclater pour les prochaines années. »

Romain Nombret, directeur du patrimoine, Culture Trois-Rivières

### **Présentation du Muséolab, par Claudine Drolet et Valérie Therrien**

Au-delà de l'outil, Claudine Drolet et Valérie Therrien s'intéressent aux processus avec le Muséolab. Né de la volonté de transformer et dynamiser les institutions muséales, le projet vise à collaborer avec le milieu muséal et à appuyer les organismes de la Mauricie et du Québec dans leur virage numérique. Il permet aux entreprises d'explorer de nouveaux outils, d'adapter leurs produits et de s'assurer qu'ils répondent à leurs besoins.

À partir des défis communs et des enjeux représentatifs de l'ensemble des musées, les entreprises du DigiHub déposent des propositions de solutions.

Références :

- [Vidéo, qu'est-ce que le Muséolab?](#)
- [Site web du Muséolab](#)
- [Site web du Digihub](#)

Prototypes issus du projet Muséolab piloté par le Digihub :

- [CultureGo](#)
- [XPerience](#)
- [Hologo](#)

---

<sup>2</sup> RFID : Méthode d'identification à distance à l'aide de marqueurs et de lecteurs de radiofréquences.

## Présentation de Prisme, le laboratoire d'innovation en médiation numérique du Musée des beaux-arts de Montréal, par Charlène Bélanger.

Prisme est un laboratoire d'expérimentation composé de collaborateurs : des professionnels de musées, des créateurs technologiques, des chercheurs universitaires qui se rassemblent pour créer des prototypes numériques de médiation en vue de les tester auprès du public.

Le laboratoire tire profit des méthodes et outils du *Design Thinking*, et les adapte au contexte des musées ainsi qu'aux besoins des publics. Pendant la pandémie, Prisme a lancé un vaste appel à collaboration et a recueilli les souhaits prioritaires des professionnels de musées et identifié 5 défis. Autour de ces 5 défis, le laboratoire a créé des cellules d'innovation et a mis en relation des institutions muséales et des professionnels en technologies.

Par exemple, les initiateurs du projet **Des robots en CHSLD**, pour contrer l'isolement des personnes âgées, ont fait une collaboration avec Ala Viva, une entreprise privée en mission sociale afin de cocréer une nouvelle forme de médiation numérique. De cette collaboration, des robots composés d'une tablette numérique sur roues téléguidées ont vu le jour. Cette technologie est utilisée pour que les médiateurs puissent se promener dans les corridors des centres hospitaliers de soin de longue durée (CHSLD), entrer dans les chambres des résidents et avoir un moment de rencontre avec les aînés autour des objets de collection et des œuvres. Il s'agit de créer une immersion, de susciter des échanges et d'avoir un contact humain et extérieur. Ce projet a soulevé l'importance de prendre en compte les besoins des résidents et leurs intérêts.

## Présentation de Museadon, par Alissia Miquet et Franck Calard.

[Museadon](#) est une initiative destinée à faciliter l'utilisation de solutions numériques par la communauté muséale et patrimoniale. Le musée peut-il être acteur de changement numérique? L'innovation réside-t-elle forcément dans la technologie de pointe? Quelles sont les ressources utiles pour la conception de projets innovants? Museadon propose une aide pour le choix d'une solution minimale ainsi que le partage de solutions entre les différentes institutions muséales et les encourage à collaborer.

## Partage d'expériences – Pratiques d'exposition et de médiation transformées

---

La nécessité de transformer leurs pratiques dans une perspective d'accessibilité, d'inclusion, d'équité et de diversité motive plusieurs musées à développer des moyens novateurs afin de bonifier leur offre. Comment les institutions muséales réussissent-elles à parcourir le chemin de l'exclusion vers l'inclusion par un processus de cocréation?

### Intervenantes :

- **Cybèle Robichaud**, directrice de la programmation du Centre des sciences de Montréal;
- **Barbara Beranek**, conceptrice des communications au MA – Musée d'art de Rouyn-Noranda;
- **Laura Delfino**, muséologue à l'Université de Montréal – Mitacs.

### Projet Mini Mondo, par Cybèle Robichaud.

[Mini Mondo](#) est une exposition du Centre des sciences de Montréal qui rejoint les jeunes enfants âgés de 0 à 7 ans. Aujourd'hui, l'avenir des enfants passe par la sauvegarde de l'environnement et la connaissance du monde qui les entoure. Partant de ce fait, Mini Mondo a pour objectif d'outiller le jeune public et de façonner les écocitoyens de demain. L'approche est de stimuler les sens en leur laissant la liberté d'explorer toute l'exposition qui est divisée en trois grandes zones : la ville, la rivière et la forêt.

Le Centre des sciences a décidé de travailler avec un public formé de familles de nouveaux arrivants, de familles LGBTQ+ et de familles religieuses. La première étape a été de cerner les premiers enjeux de cette cible, la seconde celle de remettre en question les suppositions et les idées reçues puis la dernière fut de recueillir les faits à partir des recherches et des consultations réalisées par des organisations travaillant avec les nouveaux arrivants.

### **Présentation de Barbara Beranek.**

Comment un musée en région éloignée est-il capable de faire rayonner l'art des Amériques et comment le numérique devient-il une solution à cette démarche? L'enjeu du Musée d'art de Rouyn-Noranda consiste à révéler la richesse artistique autochtone et allochtone locale. Au-delà des frontières physiques, comment créer le dialogue entre les artistes et améliorer l'accès à l'art de l'Abitibi-Témiscamingue?

Deux projets répondent à cette démarche :

- 1- *Dialogue*: projet de développement et rayonnement d'artistes autochtones par le biais d'échanges de connaissances et de culture via des jumelages, des résidences et des expositions. En 2020, la 4<sup>e</sup> édition de Dialogue intègre le numérique qui vient appuyer cette démarche qui marque la première exposition virtuelle de l'institution. L'outil devient indispensable dans la co-création à distance.
- 2- [Site de rencontres avec l'art](#): s'inscrit dans le projet Arts sans frontières. Le projet développe un programme de médiation culturelle et rend vivant le capital artistique. Il est organisé en trois volets : recherche, formation et diffusion. Ce programme de coopération présente des artistes cubains et témiscabitiens qui se rejoignent sur une plateforme numérique pour présenter leurs œuvres.

### **Renouer avec la collection des arts du Tout-Monde, par Laura Delfino**

Le processus de cocréation et de rétroaction a été mis en place lors du développement d'un dispositif numérique des médiations pour les salles des arts du Tout-Monde du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), afin de chercher comment attirer un jeune public issu de la diversité. À ce moment, le souhait de créer un dispositif qui rejoindrait un public qui n'est pas habitué au musée est né.

De ce fait, une cellule d'innovation développe une application mobile: *RAMY – Regarde à travers mes yeux*. Ce dispositif permet d'activer des contenus sonores par la reconnaissance des objets exposés en salle. Les extraits sonores créés par les membres des communautés culturelles permettent une prise de parole et font écho à celles des usagés.es. Les utilisateurs sont alors invités à interagir, à apprécier, à partager, à commenter ou à répondre par d'autres clips audios. Le but est de favoriser les échanges et de créer des conversations autour des objets ethnographiques. Plusieurs ambassadrices ont participé au projet et ont fait des recommandations pour apporter d'autres fonctionnalités : pages personnalisées, cartes géographiques, extraits musicaux et ambiances sonores, photos, parcours thématiques, etc.

## **Table ronde – Nouvelle architecture, nouvelle vision?**

---

Que ce soit la métamorphose d'un bâtiment existant, la construction ou l'ajout d'un nouveau pavillon, un projet d'infrastructure implique des changements à plusieurs niveaux : vision, gestion, ressources humaines, programmation, etc. L'analyse des projets choisis à différents stades d'avancement révèle les principaux enjeux de telles transformations.

### **Intervenants :**

- Michel Côté, consultant;



- **Maxim Larrivée**, chef de section, Insectarium de Montréal, Espace pour la vie;
- **John Zeppetelli**, directeur, Musée d'art contemporain de Montréal.

« Les musées sont appelés à redéfinir constamment leurs projets culturels et leurs besoins architecturaux. Il faut travailler ensemble sur la réalisation des objectifs, partager les expertises. »

**Michel Côté**, muséologue, ancien directeur du Musée de la civilisation

L'architecture est devenue un enjeu de développement urbain et de développement social. Les publics ont changé et les visiteurs n'apprennent pas tous de la même façon. Le savoir s'est également transformé. Il ne s'agit plus seulement de connaissances, mais de savoir-être, savoir-faire. La notion même du patrimoine a évolué. Tous les musées doivent avoir en tête leur projet culturel : pour qui et pourquoi existent-ils? Il faut développer les partenariats culturels et économiques.

L'Insectarium de Montréal est en processus de métamorphose. Aussi, son projet architectural est soumis à concours international. Il s'agit de la première institution muséale certifiée LEED Or au Canada. Ici, l'architecture contribue intégralement à la muséologie. Par exemple, l'un des objectifs a été de positionner l'Insectarium à travers le monde pour valoriser les insectes et la biodiversité, dans le contexte actuel de l'urgence climatique et de la transition écologique. De plus, il y a eu la volonté faire naître la flamme de l'entomophilie, pour que l'expérience du visiteur amène une transformation de la relation humain/insecte.

« Réinventer le monde en s'inspirant des insectes. »

**Maxim Larrivée**, chef de section – Collections entomologiques et recherche, Insectarium de Montréal

Quant au Musée d'art contemporain de Montréal (MAC), il souhaite développer une expérience plus agréable pour le visiteur et l'inviter à penser autrement par le déploiement d'une nouvelle aile éducative et de plus grands espaces d'expositions. Également, il tient à avoir une présence sur la rue Sainte-Catherine qui soit plus accueillante, en transparence et en lumière tout en tenant compte des notions de développement durable. La relation avec la Place des Arts sera beaucoup plus cohérente. Le musée demeure actif pendant sa fermeture en offrant des interventions hors les murs en lien avec l'art contemporain.

## Exposés – Gestion innovante pour assurer la pérennité

---

Comment assurer le passage nécessaire de la précarité à la stabilité financière? Dans le but d'assurer leur viabilité, certaines institutions muséales apportent d'importants changements sur le plan de la mutualisation, de l'optimisation des ressources et de l'organisation du travail.

**Intervenant.es :**

- **Guylaine Archambault**, directrice Musée Armand-Frappier et **Stéphanie Girard-Beaudry**, directrice du Cosmodôme;
- **Samuel Gaudreau-Lalande**, directeur du Musée Colby-Curtis.

**Le Cosmodôme et le Musée Armand-Frappier, par Guylaine Archambault et Stéphanie Girard-Beaudry.**

Ces deux organismes très ancrés dans la communauté lavalloise développent un projet de mutualisation. Ils désirent éveiller l'intérêt et la passion du public pour la culture scientifique. Leur premier objectif est de placer l'humain au cœur des préoccupations. Dans le processus de mutualisation des espaces et des services, il est important de comprendre la réalité de l'autre organisation, d'œuvrer sur les réalités communes, de gérer le changement, de respecter les expertises, les valeurs et les principes de chacun.

Aussi, il importe d'avoir une bonne communication qui favorise les relations d'entraide et d'échanges. Ce projet permettra aux deux musées de poursuivre leurs missions, d'assurer leur pérennité, d'optimiser les ressources, de réduire les coûts d'exploitation tout en créant des opportunités de développement.

### **Le Musée Colby-Curtis, par Samuel Gaudreau-Lalande.**

Le redressement du Musée Colby Curtis est un exemple de la réalité d'une petite institution de région. Le musée a dû faire face à plusieurs défis : finances précaires, perte de l'agrément, manque de ressources humaines formées et expérimentées, salaires bas, faire face à la visite de la Régie du Bâtiment (gros travaux de rénovation sur la structure), absence de procédure et peu de documentation.

L'objectif fut d'établir des bases solides et durables en réalisant un redressement financier et administratif pour veiller à la survie du musée. Il a fallu instaurer une austérité au niveau des dépenses, faire des campagnes de financement et obtenir des subventions. Le travail a consisté également à réviser la description des tâches, à produire des outils de gestion (guides, manuels, politiques, normes, etc.), à faire en sorte d'augmenter les standards de fonctionnement du musée. La mise en place d'une meilleure gouvernance, d'une planification stratégique et d'une priorisation des projets a été nécessaire. La clé du redressement fut l'engagement du conseil d'administration qui a permis de développer la vision et de mettre en place des bases solides et durables et enfin d'embaucher des gens formés.

« Détermination. Réalisme. Patience. »

Samuel Gaudreau-Lalande, directeur et conservateur, Musée Colby-Curtis

## **Table ronde – Transformer les perceptions**

---

De plus en plus d'institutions muséales et académiques entreprennent d'importants projets collaboratifs alliant la recherche, la création, l'exposition et la médiation, dans l'optique de favoriser l'inclusion de groupe de personnes marginalisées. Quels sont les processus et les stratégies de telles démarches pour combattre les préjugés, la discrimination et l'exclusion? Comment surmonter les barrières culturelles et sociales?

### **Intervenant.es :**

- **Milène Essertaize**, chargée de projets culturels, Musée de la civilisation;
- **Normand Landry**, professeur, TÉLUQ et **Annabelle Fouquet**, consultante;
- **Noémie Maignien**, candidate au doctorat en muséologie, Université du Québec à Montréal et **Éric Giroux**, directeur et conservateur en chef, Écomusée du fier monde.

*Itinérance* est un projet de cocréation réalisé par le Musée de la civilisation qui vise à faire entendre les voix des communautés marginalisées (ou « les experts de vécu ») et à créer un dialogue avec le visiteur. L'Espace Rencontres a été développé grâce à des séances de consultation et des ateliers de création afin de faire émerger les propositions d'experts de vécu et d'apporter un sentier de confiance et d'intégration. Le but de ces rencontres humaines ainsi que du partage avec le public est de faire tomber les préjugés.

« Il est important de garder le lien malgré le contexte pandémique. »

Milène Essertaize, chargée de projets culturels, Musée de la civilisation

*Nous – Portraits de l'assistance sociale* est un projet visant à donner la voix, rendre visible, faire comprendre la réalité et faire tomber les préjugés au sujet des groupes marginalisés et des personnes qui les composent. Aujourd'hui encore, le principal vecteur de préjugé demeure la condition sociale des

gens. Le fondement du projet est de faire converger des savoirs scientifiques avec des vécus, des portraits et des récits de personnes marginalisées, afin de développer une compréhension plus affective et empathique des conditions des personnes vivant de l'assistance sociale. Il faut adopter une démarche collaborative et créer un portrait empathique et humain. Les espaces d'échanges et les entrevues de groupe amènent une dynamique, un effet de rassemblement, de sensibilisation et un sentiment de confiance et de fierté. Le résultat de ce projet? Une exposition itinérante présentée à l'Écomusée du fier monde à compter du 14 septembre 2022.



Le projet *InterReconnaissance*, quant à lui, avait pour objectif de mettre en évidence des expériences communes dans les différents secteurs minorisés. Les participant.es sont devenus des acteurs.rices de la transmission du savoir afin de sensibiliser les gens au respect de l'autre, à la défense des droits et à l'inclusion. La recherche et les résultats qui découlent de ce projet sont rassemblés dans le guide pour une expérience inclusive [Médiation culturelle, musées, publics diversifiés](#), réalisé en collaboration avec l'Écomusée du fier monde.

## Exposés – Les mots justes

---

La transformation des réalités et des valeurs sociales se manifeste entre autres dans la langue, expression culturelle par excellence. Par exemple, la rédaction épïcène s'inscrit dans une démarche de juste représentation des femmes et des hommes. Or, quels en sont les fondements et les règles principales?

**Intervenante :**

- Marie-Élaine Gadbois, rédactrice, Oculus révision.

La rédaction épïcène peut être utilisée dans les textes d'exposition, les publications, les rapports annuels, les sites web et les médias sociaux. Les principes généraux : penser et rédiger de manière épïcène (au moment de la conception), varier les procédés (féminisation des mots et formulation neutre) et conserver la lisibilité du texte. Pour se familiariser avec la rédaction épïcène et pour en apprendre davantage, l'emploi du guide *Avoir bon genre à l'écrit*, ainsi que de la [Banque de dépannage linguistique](#), de l'Office québécois de la langue française, est recommandé.



## Partage d'expériences – Adaptation de pratiques muséales en temps de crise

---

Les équipes muséales engagées multiplient les initiatives pour maintenir le lien avec leurs publics. Elles souhaitent réconforter la population confinée et servir les communautés éprouvées. Cet échantillon d'expositions et d'activités de médiation laisse entrevoir à quel point les musées se sont investis pour réinventer l'offre muséale durant la crise sanitaire.

### Intervenant.es :

#### Groupe A

- **Valérie Allard**, responsable de la médiation scolaire, Musée national des beaux-arts du Québec;
- **Alexandre Hince**, directeur adjoint, expérience visiteur au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier;
- **Katy Tari**, directrice, collections – programmes et services aux publics, Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal.

Plusieurs institutions ont développé des programmes scolaires virtuels durant la pandémie. Le Musée national des beaux-arts du Québec a fait un sondage auprès des écoles afin d'évaluer leurs besoins pour ainsi développer des expériences muséales « hors murs » (en classe et à la maison).

L'objectif? Mettre en valeur les œuvres et permettre les interactions et les discussions. Comment engager les élèves à distance? En adoptant une stratégie d'interactions rythmées (questions, discussions, explications, exercices, jeux) et une variété de formats de contenus (images fixes, images en mouvement, capsules vidéo, sons). Les activités font désormais partie de l'offre régulière de la programmation scolaire et permettent de faire rayonner les collections du musée dans les écoles.

Le Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier a élaboré un plan pour l'éducation numérique et les ateliers en classe en développant des activités en mode « co-enseignement ». L'établissement fait parvenir du matériel de préparation en classe et l'atelier numérique est animé par un.e professionnel.le dans le studio du musée. Des activités interactives sont offertes et mettent en lumière les STIM (sciences, technologies, des principes d'ingénierie, mathématiques). Le confinement a obligé l'institution muséale à changer sa programmation et à réorganiser les priorités des différents services faisant face à de nouvelles tâches, de nouvelles techniques et une nouvelle gestion.

Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, a offert des visites virtuelles en direct de leurs salles d'exposition afin d'interagir avec les élèves dans un environnement web immersif.

#### Groupe B

- **Julie Armstrong-Boileau**, responsable des communications, Musée d'art de Joliette;
- **Marilie Lapointe**, responsable de la médiation culturelle, Musée de Charlevoix;
- **Marie-Christine Bédard**, chargée de projet d'exposition, Musée de la civilisation;
- **Myriam Achard**, chef, partenariats nouveaux médias et relations publiques, Centre PHI.

Le Musée d'art de Joliette (MAJ) a lancé le projet [Musée en quarantaine](#) pour impliquer la communauté à travers diverses activités. La parole a été donnée au public afin de proposer au MAJ des thématiques liées à la pandémie. Le musée a ainsi reçu plusieurs créations artistiques qui ont d'ailleurs été mises en ligne sur le site web. Il s'agit d'une belle collaboration avec la population.

Dans le contexte pandémique, il était important pour le Musée de Charlevoix d'offrir une exposition qui viendrait reconforter la communauté tout en se rapprochant d'elle. *L'Expo qui fait du bien* est née à partir des idées du public et du personnel du musée. Un peu d'imaginaire et de farfelu pour chasser l'anxiété!

De son côté, le Musée de la civilisation a eu l'idée de [documenter la pandémie](#) pour garder des traces de ce moment historique et laisser une empreinte positive malgré tout, notamment avec le livre *Bye bye confinement!?*. Le musée a également fait un appel à la collecte d'objets et de récits en lien avec la pandémie de Covid-19 et en a profité pour faire quelques acquisitions. Il est important de permettre à la communauté de rester connectée, de communiquer et de partager leur vécu.

Pour garder le lien avec les publics et les divertir, le Centre PHI offre la location de casques de réalité virtuelle sur lesquels sont programmées des œuvres : [VR To Go](#). Réel défi de logistique et d'entretien, il a fallu développer une application pour assurer l'autonomie des utilisateurs.

La pandémie a été un accélérateur de projets pour plusieurs institutions muséales. Elle a permis de se renouveler, de se réinventer, d'augmenter l'offre scolaire, de maintenir les liens avec les publics et d'exploiter le côté créatif afin de mettre sur pied plusieurs projets. Il a fallu s'adapter très rapidement afin d'élaborer une collaboration plus étroite avec les différentes équipes internes. Aujourd'hui, il est important d'offrir un équilibre entre le présentiel et le virtuel : le contexte pandémique aura eu des résultats positifs et pérennes.

Rédaction :  
Sara Juneau, assistante aux communications, SMQ

Supervision :  
Stéphane Chagnon, directeur général, SMQ